

Cotentin ATAH SUAR

Une personne, un collectif, une association
ou un projet LOCAL qui fait du bien !

Pour cette rentrée, c'est Jonas qui passe sur le grill de la rubrique pour nous présenter son projet de BD :

« Dans la forêt de Réno-Val-dieu, en plein cœur du Perche, une bande d'utopistes s'est installée l'an dernier avec l'envie de célébrer le vivant et de s'émanciper petit à petit du système en place. Dans ce lieu collectif, on a rêvé d'un laboratoire d'avenir et de présents désirables. »

Après un an et demi, le projet a évolué, s'est modifié et a finalement pris fin. Mais que s'est-il passé durant toute cette période? Et quels ap- prentissages garde? C'est avec la volonté de partager cette histoire, mes question- nements et nos outils que Jonas a écrit cette BD.

Pour soutenir le projet et découvrir cette histoire, un seul lien :

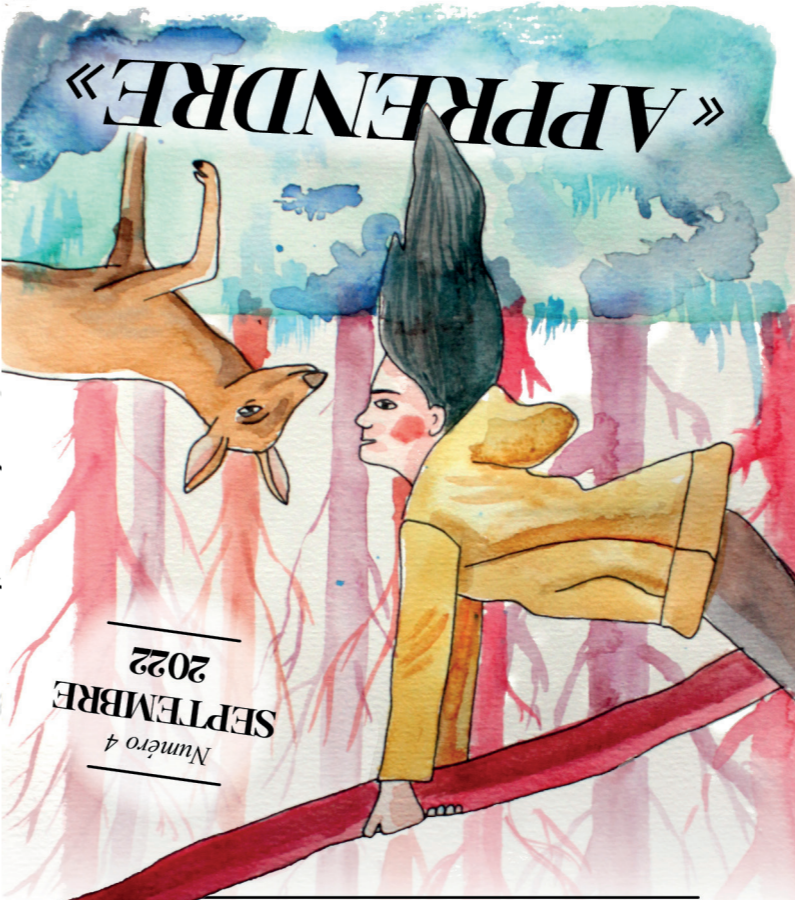
[https://fr.ulule.com/les- quatre-vents/](https://fr.ulule.com/les-quatre-vents/)

<https://fr.ulule.com/les-quatre-vents/>



LE CRI DU COCO

Septembre 2022
N°4



« APPRENDRE »

La gazette écrite par tout le monde, lue par personne

A G E N D A

Localico reprend du service après cette pause estivale, et c'est un beau programme qui se profile à l'horizon dès la rentrée !

VENDREDI 9 SEPTEMBRE
Ramené Ta Quiche de la rentrée
+ Sortie du 4^{ème} numéro de la Gazette
(18h00 - 21h00 au Café Asso, à La Mielie du Rozel)

JEUDEI 15 SEPTEMBRE
Projection : « Goliath » de Frédéric Tellier (2022)
(20h30, à La Mielie du Rozel)

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE
Balade végétale #4 sur la Roche à Coucor
(10h00 - 12h00 - Parking du Pôle Santé des Pieux)

SAMEDI 24 SEPTEMBRE
Temps d'échange autour du sexisme ordinaire
(17h00 - 19h00 - Saint-Georges-de-la-Rivière)

VENDREDI 30 SEPTEMBRE
Initiation à la Réflexologie Plantaire
(17h00 - 19h00 - La Mielie du Rozel)

Et comme toujours, si vous avez d'autres idées d'activités, venez en faire profiter la communauté !
A très vite !
Toute l'équipe Localico

77%
EN FRANCE, 77% DE LA PRODUCTION ELECTRIQUE PROVIENT DU NUCLEAIRE.
ET DANS LA MANCHE, ON EST GÂTES CAR EN PLUS DE LA CENTRALE, IL Y A L'USINE DE RETRAITEMENT DES DECHETS A LA HAGUE ET L'ARSENAL MILITAIRE A CHERBOURG.

LA CENTRALE ALIMENTE LA BRETAGNE ET DE LA NORMANDIE ET POUR FAIRE TOURNER CE BAZAR, IL FAUT DES COMBUSTIBLES URM QUI DEVIENNENT DES DECHETS A SURVEILLER ET A REPRODUIRE DANS DES DES PISCINES QUI SONT MAINTENANT SATURÉES.
UN PROJET DE NOUVELLES PISCINES EST EN COURS ET NE FAIT PAS L'UNANIMITE...
*URANIUM ET PLUTONIUM

ÇA DONNE ENVIE !
POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET : [HTTPS://PISCINENUCLEARESTOP.FR](https://piscinenuclearestop.fr)

OH OH OH, LE BULOT, T'ES NOUVEAU DANS LE COIN TOI !

BEN OUAIS M'SIEUR, J'VIENS DEBARQUER ICI EN NORMANDIE... T'ES QUI TOI?

MOI ??? MAIS PEUT IGNORANT, JE SUS LE MONSTRE DU TROU BALIGAN* ON M'A CHASSÉ DE MA GROTTE EN 1979 QUAND ILS ONT CONSTRUIT LA CENTRALE NUCLEAIRE DE FLAMANVILLE. DEPUIS, JE NE SAG PAS OÙ ME CACHER...
*LÉGENDE LOCALE

LE AUTRE JOUR, RÊNE SE BALADAIT DU CÔTÉ DE FLAMANVILLE QUAND IL A FAIT UNE RENCONTRE POUR LE MOINS ÉTONNANTE...

MINCE ALORS, C'EST QUOI CE BAZAR ?

E D I T O

A prendre ou à laisser? Le choix nous appartient.

On a rempli nos caboches de motifs alambiqués, de concepts normés, de principes policés, de rêves papier glacé. Du tout cuit pour le prêt-à-penser. Accumulés, amassés, amoncelés, entre boîte noire et matière grise; On s'enlise. Au fast food de l'ignorance, une carte de fidélité?

Et pourtant, jacqueter, caqueter, s'écrier, qu'on s'entende déverser un flot encensé de pensées empêtrés dans les débris d'une conscience annihilés. Silence, bordel ! C'est le souk là-dedans... Faut faire le tri, évacuer l'acquis encombrant, flairer l'inné dans l'instant. Moi pas savoir, la Vérité, c'est trop pour mouê. Ou alors, à la dérobee, dans une goutte de rosée.

Apprendre à sentir, à voir, à toucher, à goûter, à écouter. Apprendre à se prendre, à s'éprendre, à s'entendre. Apprendre à aimer, à pardonner, à oublier. Apprendre à penser et panser nos blessures de poussières stellaires, infiniment grand et inconsolablement fini.

Apprendre et désapprendre, à prendre et à laisser.

« Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes »
Jacques Brel

LA BOÎTE À TOUT DE TEURTHÉVILLE-HAGUE

On partage une initiative locale qu'on peut suivre aussi sur FB
« La boîte à tout », qu'est ce que c'est ?
Une boîte où chacun peut déposer et prendre ce qu'il souhaite.
Une boîte où l'on peut écrire des petites annonces en tout genre...
Une boîte pour une entraide solidaire
Espérons qu'elles fleurissent un peu partout comme les boîtes à livres et qu'elle donne envie à chacun d'en fabriquer une devant chez soi
Merci pour vos partages !
Ps : C'est une initiative personnelle mais si les mairies veulent se saisir du projet il n'y a pas de problème ! Pourvu qu'elles poussent comme des champignons partout.
Merci d'y déposer des « choses » en bon état et ranger ce que vous déballez.



Entre 3 et 8h le "bain", prix libre, prochaines dates sur sa page FB

Les bains de forêt d'Anais

Apprenez le calme et reconnectez vous à la nature grâce aux bains de forêt d'Anais dans la forêt de St Sauveur le Vicomte. Avec douceur elle vous emmène seule ou en groupe vous immerger entre les arbres, écouter la symphonie du vent et des oiseaux et tant d'autres invitations.

Grand format, des histoires vraies en Normandie

Magazine en ligne de longs reportages qui parlent de travail, d'écologie, d'habitat, de social... grâce à des histoires qui se déroulent au coin de votre rue. Des récits écrits, sonores et graphiques pour prendre le large par rapport à l'info en continue, mais toujours cher- cher à comprendre le monde qui nous entoure. 2 articles « locaux » à lire :

<https://grand-format.net/breve/la-hague-ne-veut-pas-de-la-future-piscine-nucleaire-ledf/>

<https://grand-format.net/series/surf-normandie-cotentin/>

Iokanaan

Artiste-poète-musicien-performer, Iokanaan était en clôture du festival « Un été nU » et il m'a bouleversé. Intense et authentique, il prépare un nouvel album et son clip INFINITIF sort sur toutes les plateformes le 18 septembre !

Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur - Edgar Morin

A l'heure de la rentrée des classes, le grand philosophe-sociologue-militant de la pensée complexe nous invite à affûter notre conscience aux thèmes fondateurs de l'enseignement.

- Résilience Alimentaire et Sécurité Nationale - de Stéphane LINOU (2019).

Conseiller municipal et pionnier du mouvement Locavore, Linou démontre clairement par cette publication en quoi notre société est fortement vulnérable aux risques de pénuries alimentaires, mais aussi en quoi ce sujet est directement lié aux problématiques de sécurité nationale. Un indispen- sable de la bibliothèque du résilient.

Loup de cœur

- Résilience Alimentaire et Sécurité Nationale - de Stéphane LINOU (2019).

- Leïla Martial et Baa Box - Trio musical sensible et joyeux
La chanteuse, un ovni dans son genre, s'inspire librement des traditions vocales pygmées et inuit pour nous offrir des créa- tions originales d'une grande authenticité.



/// SUMMER HOLIDAY BLUES ///

Réduit en *Frankenstein* de *mon seul désir*, ta main a laissé sur mon biceps une empreinte indélébile et délicate : rémanence de mon amourette imaginaire pour toi. La scène revient dans ma tête comme la suggestion de ton prénom sur mon clavier Androïde. Je ne peux plus écrire deux mots sans voir apparaître ton nom. Pour t'éviter, je trouve des synonymes, ou rédige en verlan. Pris au piège par le monstre que j'avais créé pour te séduire, je me surprends à réciter dans ma barbe nos paroles, à prononcer ton nom à voix haute quand je suis seul. Et quand je suis trop seul (ou mal accompagné), pour calmer la crise, je déroule nos SMS, comme un bébé machouille son doudou.

Chaque nuit je grave tes émoticônes becs et ongles sur les roches pariétales de mon cortex cingulaire postérieur. Puis je les jette dans l'abysse de mes souvenirs nihilistes. Il y a dans le Nil de ces ruines antiques que l'on remonte encore 10 000 ans plus tard. Je voudrais qu'on puisse en faire de même avec notre amour. Qu'il ne naisse jamais pour ne jamais mourir, conservé dans cette bouteille à la mer lestée pour ne jamais que tu me lises.

Sur la route, je dévisage tous les conducteurs que je croise avec la même voiture que toi. Je rêve de partir loin, à l'aventure, juste tous les deux, tes mains posées sur le volant de cette caisse de trentenaire fan de goldorak et coiffé comme végéta. Éblouie par le soleil sur un pare-brise avant dégueulasse, je devinerai tes regards coquins à travers tes lunettes photochromiques de star des années 80....

Mais arrêtes de rêvasser bordel!

Tu hypothèques ta vie plutôt que de la prendre par la corne. Pourtant ses signaux sont clairs non? Tu lui plaît, et elle te fascine. Qu'est-ce qu'il te faut de plus? Tu ne vas pas recommencer, tu n'as plus 18 ans je te signale, tu as le double! Alors mets la surmultipliee veux-tu? le temps presse boloss. Hors de question d'avoir fait tout ça pour rien, à ton âge c'est le tout pour le tout.

Au lieu de ça, avec tes conneries tu vous obliges à jongler avec ces contraintes de trentenaires mal casés qui débloquent. Prévisibles, Classiques, pathétiques...

Etes-vous comme tous ces autres occidentaux si communs : éternels insatisfaits trop gâtés ? Non. L'ennui éduque les yeux des enfants de la campagne à fixer l'horizon. Seuls, assis sur la rambarde au bout de leurs jardins, ils se forgent des âmes d'adultes insatiabiles et mélancoliques. J'ai reconnu dans son œil la lumière des nuages, la pluie du soleil.

En cette fin juin je n'arrive plus à me réjouir des prochaines festivités. Je revis l'attente qu'endurait l'écolier amoureux parti seul en vacances avec ses parents. *Je me retrouve dans ce hall d'immeuble en marbre jaune pissieux, rempli de boîtes aux lettres degueulantes de publicités. Pour monter, il y a soit un escalier qui résonne sous les langues des vacanciers, soit un ascenseur qui refoule le tabac froid. Il a gardé cette odeur attirante et répugnante qui plaît tant aux enfants. Quel chemin prendre ? Préfères tu compter les marches ou les étages ? Les deux sont aussi lents.* Le temps paraît si long pour un môme qui se rend à la plage. Au troisième trimestre je comptais à rebours les jours qui me séparaient de ta prochaine apparition. Mais depuis que je sais que tu quittes le navire, le compteur s'affole. A un café, à la caisse de la supérette, pendant le footing, je décompte mais n'atteint jamais zéro. On n'apprend déjà pas à compter jusqu'à l'infini à l'école, alors à rebours...

Déjà une semaine que la date de nos retrouvailles n'existe plus dans mon agenda. Je me sens aussi inutile que les cabines au péage de Beuzeville depuis la mise en service des bornes automatiques. Elles restent là : à attendre leur enlèvement, à ralentir les automobilistes étourdis, à voir passer les vacanciers. Et moi je reste las : à voir la vie défilier, attaché à ma garde barrière attirée. Mes après-midi à la maison avec elle ont le parfum des devoirs de vacances : Satisfait, «Comme papa» de les accomplir, pour montrer à la rentrée à tous les autres qu'on est quelqu'un de bien «comme papa».

Cette rentrée, je l'attends genre élève de première tombé amoureux en fin d'année d'une terminale. Impatient, et inquiet, j'espère égoïstement que tu te plante pour me retrouver dans ta classe.

Je vis dans un futur qui n'existera probablement jamais. La saison des amours est passée, tu as filé, et la rentrée n'aura pas lieu.



Jules Frémisssin

TOI AUSSI PARTICIPE

Le prochain numéro, ça sera pour septembre et comme d'hab, **on t'invite à contribuer** à la rédaction en envoyant textes, dessins, collages, etc. Le thème proposé est «**APPRENDRE**», on attend ta participation à l'adresse localicoco@hogamail.fr.

/// ANAPHORE POUR UN CON ///

Enseigner c'est répéter.
Et plus t'es bête
Plus tu répètes.

 **Je l'ai rédigé spécialement pour toi, Faut qu't'apprennes par cœur ce texte là**

Apprendre à attendre le bon moment,
A danser le rock, n'importe comment.
Apprendre à courir, plus vite plus loin,
A dessiner le creux ...de tes reins.
Apprendre à oublier.. t'oublier,
à me déplacer vitesse lumière
pour ne pas fuir la réalité :
comprendre l'équation Schrödinger.

Apprendre à parler dans le vacarme,
Apprendre à retenir toutes larmes.
Apprendre à lessiver, et nos fautes,
Et nos traces de pas à marée haute.
Apprendre à te faire rire en tout temps.
Apprendre à protéger -la nature pour que vive- ton enfant.

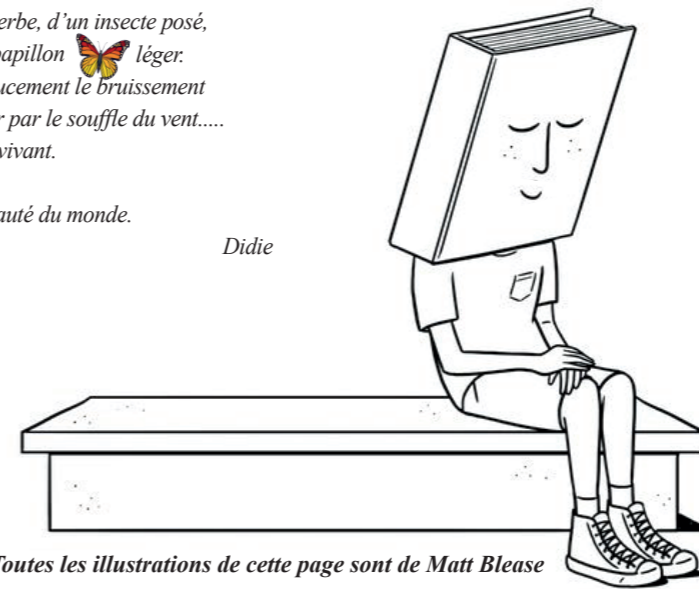
Apprendre à ne plus faire n'import'quoi,
A vivre ma vie sans toi
A t'aimer avant la fin du monde
A mourir
Et guérir
De cette maladie née dans nos cœurs un soir de fêtes,
invisible dans mon sang,
invincible dans ta tête,
mais indicible...
(Sans espoir de lever le voile)
... elle te rend
Contagieuse à l'écrit dans l'océan d'étoiles,
apaisante à l'oral. Ô licorne martyr,
je parts pour le cap Horn... un trait d'amour, ça tire.

J'ai les traits tirés, et
perdu l'sens de l'humour,
du labour...mon amour ;
Éperdument loupé.

Toutoune

*Apprendre à découvrir Dame nature
S'émerveiller d'un brin d'herbe, d'un insecte posé,
d'une bulle de rosée, d'un papillon léger.
Tendre l'oreille, écouter doucement le bruissement
des ailes, se laisser caresser par le souffle du vent....
S'étonner du minuscule, du vivant.
Et suspendu à l'instant ;
se fondre apaisé dans la beauté du monde.*

Didie



Toutes les illustrations de cette page sont de Matt Blease

/// POUR LA RENTRÉE, APRÈS L'ÉTÉ ///

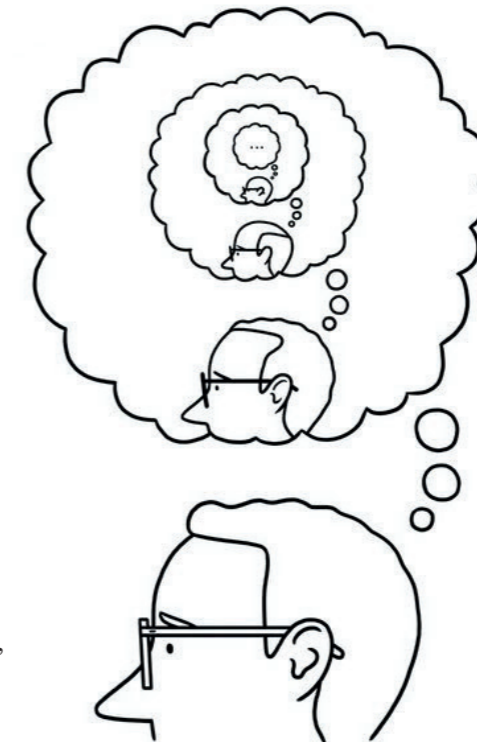
L'été porte bien son nom, il a été. Et nous nous retrouvons prisonniers du temps, ballottés par les rythmes lents ou frénétiques du quotidien que nous subissons ou dévorons. Nous voilà reparti pour un cycle, un nouveau tour de piste avant l'été prochain. A quoi bon ? Eh bien, pardi, pour une raison simple : c'est parce que seul existe le présent. Notre seul rendez-vous sérieux s'inscrit au présent. Nous pouvons bien peupler notre rentrée de rêves nostalgiques ou d'attentes impatientes, le présent, comme l'été, porte bien son nom : il est la seule réalité qui nous soit vraiment accordée, l'unique cadeau dont nous soyons toujours assurés. C'est la faveur sans cesse reconduite, qui ne nous manque jamais. Dur ou plaisant, pénible ou stimulant, il est notre unique demeure. Tout le reste n'est que rêve ou regret. Habiter le présent, s'en revêtir, enfiler ce vêtement indémodable, partager celui de celles et de ceux avec qui nous avons à vivre, voilà la vocation de l'être humain sur terre. L'été a été, que vive à présent le présent. Comme le disait le philosophe Wittgenstein : « *Celui-là vit éternellement, qui vit dans le présent.* »

« Si vous êtes attentif à l'instant présent, vous êtes heureux car libre de tout souci passé et de toute peur future. Le contact avec les merveilles de la vie, qui sont là pour vous nourrir, devient plus aisé. »

/// APPRENDRE À PRENDRE ///

Ajourner sa journée
s'adonner à donner.
Accompagner sa compagne
s'essouffler dans ses souffles.
Caresser partout,
car essai pour tout.
Râles hantez moi,
Ralentis moi.
Prendre son temps,
prendre son pied.
Prendre autant que donner.
Education Sentimentale,
cassons nous du sentier banal.
Apprendre à prendre est un parcours,
au delà du par cœur.

J.



/// LE PIGEON ET L'OISEAU LYRE ///

Sieur Pigeon, en tous temps, fut docte et vénérable : Chaque jour que Dieu faisait, il contait une fable. Autour de lui, alors, se pressait la volaille Tandis qu'il roucoulait en attendant la graille : «Mes beaux compères, sachez par ces mots reconnaître Un être glorieux quand vous le voyez naître. Toute ma vie durant, je n'eus qu'une mission : Savoir plus, savoir mieux, pour mieux avoir raison. Aussi, je vous le dis : qui ose contredire La voix de la justesse s'expose à ma satire.»

À ces mots, l'Oiseau Lyre, jusque là s'étant tu, Éclate d'un grand rire et lui montre son cul. Puis, du même accent grave et pondéré, l'imite : «Écoutez-moi jacter, vous conclurez bien vite À mes probes principes tant qu'à mes vains usages : Car il n'est point raison proclamée par un sage Qui, dans le règne d'en-bas ne se heurte au réel. Là où celui qui sait enchérit de plus belle, Dans sa quête de sens toujours plus exalté, Celui qui comprend, lui, n'a plus rien à narrer.»

Le Pigeon, en-dedans tout bouffi de révolte, Très lentement se tourne et, l'allure désinvolte, Convoque le charisme de son érudition, Tout à la fois bannière, parapet et canon. «Est-ce ainsi, Maître Lyre, ô vain imitateur, Né dans la duperie, façonné par le leurre, Que, buse, vous prenez acte de mon assiduité Dans la tâche d'orfèvre qui me fut destinée : Celle, noble et ingrate, de faucheur d'apparence, Révélateur de l'âme et porteur de sapience ? Que connaît l'histrion de ce qui m'est tangible, Tant ce que j'ai compris lui est intraduisible ?»

«Clairement,» répond l'autre, «vous devriez le voir, Je ne fais rien de plus que vous tendre un miroir. Comme votre plumage s'émaille de mille tons Selon que l'astre touche zénith ou horizon, Le vrai, toujours pluriel, nous est méconnaissable. Eussiez-vous écouté et point jamais conclu, Vous porteriez sagesse qui oncques ne fut. En retour, qui appelle le vrai en renfort, Voulant avoir raison, a fatalement tort.»

Le Pigeon, étourdi et claquant du clapet, Visiblement désenfle sous les yeux des poulets. Muet mais, en son sein, empli de gratitude, S'insurge tant qu'il jubile que son attitude, Jusqu'alors encensée, entendue, contrefaite, N'ait point dupé l'oeil d'aigle d'un vulgaire interprète.



Flo